



Le 23 mars dernier, un nouveau conseil municipal a été élu. Nous remercions tous les électeurs pour leur participation car avec une abstention très faible (moins de 10%), ils ont prouvé leur attachement à notre commune.

Sur les 7 conseillers élus, 4 de l'ancienne équipe ont été reconduits.

Pendant les 6 années de cette première mandature, nous avons œuvré pour le bien de la commune.

De nombreux chantiers ont été réalisés dont les plus visibles ont été l'éclairage public du village (projet initié par l'ancienne municipalité), la salle communale ou la réfection d'une partie du réseau d'eau potable dans le village.

La réhabilitation du lavoir communal de St Aubanet se termine actuellement.

Le chantier de la régularisation des chemins est toujours en cours et la fin de la réfection du revêtement de la place se terminera cette année.

Si certains objectifs n'ont pu être atteints (par exemple le logement communal ou le renforcement de l'approvisionnement en eau potable), nous nous attacherons à les faire aboutir pendant cette mandature.

Vous trouverez dans ce bulletin la charte de l'élu que nous avons signée, preuve de notre volonté de travailler pour tous les habitants de la commune.

Avec cette salle communale, très appréciée dans tout le Nyonsais, nous avons essayé de maintenir un esprit d'accueil et de convivialité avec des spectacles de bonne qualité culturelle. Les nombreuses manifestations que nous pouvons maintenant accueillir tout au long de l'année, ont permis la reconnaissance de la commune sur le plan local. Vous trouverez le calendrier des prochaines manifestations dans ce bulletin.

Au niveau local, les nouveaux conseillers se sont engagés à représenter la commune dans toutes les instances intercommunales. Le site Internet de Montaulieu et ce bulletin vous donneront toutes les informations nécessaires pour suivre la vie du village.

Comme je m'y étais engagé lors des réunions préelectorales, le mercredi 23 avril à 17h, une présentation publique du projet « Eau » sera effectuée par le bureau d'études en charge de ce projet. Nous vous attendons nombreux.

Enfin, n'oubliez pas que les élections européennes auront lieu le 25 mai prochain. Une bonne participation comme aux municipales honorerait notre commune. Je compte sur vous.

*Stéphane*



## « Saudade »

Il existe en portugais une expression – « matar a saudade » - qui signifie « tuer la nostalgie » ...

Pour fuir nos frimas cet hiver, je suis allée 5 semaines au Brésil, partageant ce temps entre Fortaleza, sous l'équateur et Brasilia à 2500 km au sud où j'avais vécu et travaillé. Certes les conditions étaient tout autres : sans voiture, hébergée chez des amis et...20 ans de plus. Certes l'absence au rendez-vous d'amis très chers ne peut que rendre cruel un tel retour. Mais c'est pour d'autres raisons que je suis rentrée le cœur gros.

Je n'ai pas rencontré un seul des vieux amis ou des jeunes -surtout les jeunes- qui ait défendu le Mondial de foot qui s'annonce. Et ça, c'est du jamais vu, du jamais même envisagé. Nous imaginons mal ici en France la place que tient le foot dans la culture brésilienne. Elle colle à la peau des Brésiliens jeunes et vieux, riches et pauvres comme leur musique et leur sens de la fête. Et de fait le nouveau stade de Brasilia se dresse à côté de l'ancien comme une verrue qui leur paraît absurde alors que les écoles, les transports –autobus et infrastructures routières- sont dans un état catastrophique.

Même constat dans les deux villes d'ailleurs, avec en plus une sensation d'insécurité qui a beaucoup augmenté : histoires entendues ici et là de gens qui se font attaquer partout y compris chez eux, sentiment que la vie n'a pas d'importance parce qu'on se fera tuer pour rien, « condominiums » en périphérie qui sont des cités cernées de hauts murs surmontés de fils électrifiés avec gardiens, maisons à l'intérieur elles-mêmes protégées par murs et grilles, clôtures électriques, lumières éblouissantes la nuit (toute la nuit)... Alcatraz aux portes du centre ville.

Impression d'autant plus curieuse que l'amitié de ceux que vous avez connus, de ceux que vous rencontrez à visage découvert sont d'une gentillesse et d'une chaleur humaine rares. Alors quoi ? Trop de laissés pour compte ? « Pas assez d'éducation et trop de corruption » disent-ils. Des émissions de télévision qui s'appellent « Alarme ! » repassent en boucle tout le jour la reconstitution d'attaques à main armée que beaucoup regardent fascinés, comme des papillons de nuit devant une lampe. Comment la psychose ne gagnerait-elle pas ?

Les retrouvailles sont émouvantes mais inconfortables, on sent les regards et les questions tournés vers l'Europe –Portugal et France essentiellement, ceci n'a pas changé. « Il nous faudra encore au moins 8 générations à condition de mettre tout l'argent sur l'éducation » m'a dit un jeune homme de 20 ans. Que répondre ? Que nos vieilles cultures qui donnent l'instruction à tous depuis longtemps produisent aujourd'hui encore des individus capables de détruire en quelques heures tout ce qui leur tombe sous la main ? On n'ose pas. On les aime trop.

( à suivre...)

**Josette Perroud**

---

## Voyager en Afghanistan en 1977 et en 1978

En 1977, j'ai voulu suivre ma meilleure amie et aller au Népal. N'ayant pas d'argent, je me suis présentée à la seule agence de Nouvelles Frontières, boulevard Montparnasse à Paris, pour proposer mes services d'accompagnatrice de voyages, services que je n'avais encore rendus à personne ! Ils n'avaient pas besoin d'accompagnatrice pour le Népal mais plutôt pour l'Afghanistan. J'ai dit oui sans même bien savoir situer ce pays ! Et j'ai débarqué un matin de septembre à l'aéroport de Kaboul avec un groupe d'une douzaine de personnes.



Nous avons deux camions bâchés, six personnes dans chaque y compris leurs sacs à dos ou sacs de voyage, pour circuler sur les routes et surtout sur les pistes. Nous devons partir très tôt le deuxième matin de notre arrivée.

Ce matin là, donc, je fais le compte de mes voyageurs et m'aperçois qu'il manque une jeune voyageuse ! Impossible de la trouver dans l'hôtel, elle n'y a pas dormi. Je suis inquiète et me sens une lourde responsabilité ! Que faire ? Des personnes du groupe la cherchent autour de l'hôtel. Elle finit par réapparaître : elle raconte qu'elle est rentrée tard, l'hôtel était fermé, elle a dormi dans une échoppe du bazar, derrière l'hôtel sans aucun problème !

J'ai ainsi pu explorer le nord, les villes de Kunduz, Mazar y Sharif, la piste du nord et les petites villes de Shebergan et Maïmana, Hérat proche de la frontière iranienne à l'ouest, la piste du centre, les lacs de Band y Amir, Bamyân et ses bouddhas, Fayzabad au fin fond d'une étroite vallée qui confine au Pamir et au sud-est, le Nouristan, région boisée et très accidentée qui borde la frontière pakistanaise.

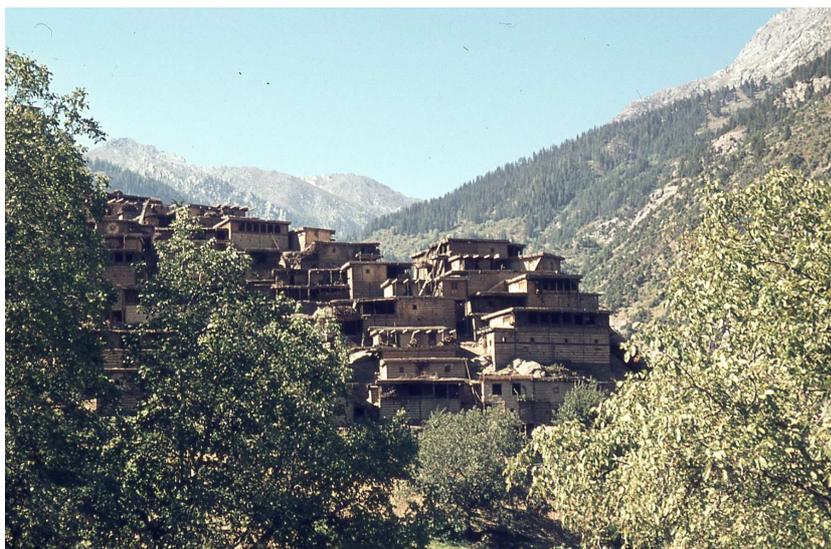
À la fin de 1978, rien de tout cela n'est plus possible car la guerre commence. À cette époque, il y a très peu de routes goudronnées. Nous circulons la plupart du temps sur des pistes, passons de multiples gués, tombons souvent en panne. Mais les conducteurs aidés chacun d'un assistant connaissent leur engin et ont l'habitude de mettre leur nez dans les moteurs. Ce qui peut prendre parfois un certain temps, une après-midi par exemple, ou bien nous faire prendre suffisamment de retard pour nous obliger à dormir à la belle étoile, plus ou moins allongés dans nos duvets, nos sacs à dos faisant office de matelas dans les camions, « en rase montagne » !

Dans les villages d'une certaine importance nous dormons dans de petits hôtels. Ailleurs, nous dormons et mangeons dans les tchaïkanas du bord des pistes. Le confort y est plus que sommaire : toilettes dans l'eau glaciale des torrents (les femmes cherchent les endroits isolés), literie réduite à quatre pieds en bois et un tressage de lanières de cuir et nos duvets, le tout dans des salles communes et avec l'air frais des nuits de montagne, nous sommes dans l'Hindou Kouch et Kaboul est déjà à 1750m d'altitude ! La compagnie des puces y est inévitable et l'utilisation des poudres répulsives obligatoire mais pas suffisante et pour ma part je m'offre tous les soirs une séance de mercurochrome sur mes boutons ! À Bamyân -oh, délice !- l'hôtel comporte une douche d'eau chaude, provenant d'un bidon peint en noir et placé sur le toit du cabanon !

Mes deux voyages se sont effectués en période de Ramadan ce qui veut dire que nous ne trouvons pas de restaurant ouvert pour le repas de midi : nous achetons de grandes galettes de pain que nous trempions dans du thé et du sucre cristallisé ! Nous trouvons des fruits en abondance mais il fallait les faire tremper un certain temps, à nos pieds dans les camions, dans un seau d'eau avec du permanganate de potassium et la poussière des pistes . Le soir, dans les tchaïkhanas, nous, touristes, attendions que le jeûne soit rompu, parfois c'était un coup de canon qui l'indiquait, et que les Afghans soient servis, pour être servi à notre tour. Le menu ne variait guère, riz, sauce et un tout petit morceau de mouton au milieu ! Dans les villages nous pouvions trouver des gâteaux au miel et très rarement des yaourts locaux, pas très recommandables je m'en suis personnellement régalée et suis revenue avec une hépatite. Ce qui ne m'a pas empêché d'y retourner l'année suivante !

Pas de poteaux électriques, pas de câbles haute tension dans le paysage, à part quelques ampoules qui habitent les plafonds, -et encore, la plupart du temps ce sont nos lampes électriques qui travaillent- tout fonctionne à la main, à la force de l'eau et à la force animale ! Les champs de blé sont moissonnés avec des faucilles ; je me souviens d'un paysan accroupi devant un immense champ de blé doré, la faucille à la main.

Les paysages sont grandioses, sauvages, solitaires. Mises à part les étendues désertiques du nord et du sud c'est un pays de hautes montagnes arides -le plus haut sommet atteint 7400m- qui cachent dans leurs replis des vallées verdoyantes et abondamment cultivées où les torrents coulent en abondance et où la lumière et le soleil jouent comme un petit air de Montaulieu !



*Catherine Aubert*

Bonjour chers Monteoliviens,

Après les municipales nous allons voter ...pour les Européennes.

C'est très important pour nous, parce que nous faisons partie de l'Europe, et il est donc normal aussi d'être informés des enjeux de cette élection.

Vous savez sans doute que des négociations commerciales ont débuté en juillet 2014 entre la commission européenne et des représentants de la société civile et gouvernementale américaine ; on parle de TAFTA : Transatlantic Free Trade Agreement, ou de GMT : Grand marché Transatlantique, ou de TTIP : Transatlantic Trade and Investment Partnership.

Les médias classiques en parlent sans doute un peu, mais les parlementaires européens eux-mêmes se posent des questions... Karel deGucht, le commissaire européen au commerce, qui mène les négociations pour l'Europe, se défend de « traiter avec les lobbyistes ». Cependant – un exemple – dans l'article du monde diplomatique d'avril 2014 de Lori Wallach, qui représente un groupe de citoyens américains pour la défense de la démocratie, on peut comprendre un peu mieux de quoi il s'agit et la portée de ces négociations.

Lien du site : [www.monde-diplomatique.fr/2013/11/WALLACH/49803](http://www.monde-diplomatique.fr/2013/11/WALLACH/49803).

Il y a de nombreux sites sur Internet qui tentent d'expliquer, malgré la « confidentialité » de ces négociations, ce qui est en jeu.

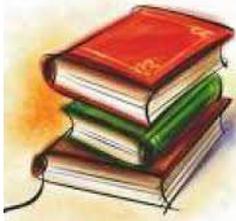
Lisez, comparez, informez-vous, faites-vous une opinion ...démocratique, et...bon vote

**Odile**

## Brèves de vallée

### Amateurs de livres

nous proposons une bibliothèque tournante,  
prêts de nos livres personnels,  
dans la salle des fêtes.



Réunion-rencontre à prévoir pour  
en discuter, et échanger nos idées.

Pour choisir une date, contacter  
Marie-Noëlle :  
[marie-noelle.le-greves@orange.fr](mailto:marie-noelle.le-greves@orange.fr)

## Stage de danse kalbéliya

Deuxième cession  
Danse gitane du Rajasthan

Avec Maria Robin  
A Montaulieu



Samedi 10 mai de 14 à 17H.  
Dimanche 11 mai de 11 à 14H45.  
(Avec une pause de 3/4 d'heure pour manger).

Niveau débutant.

Tarifs : 45 euros.

Repas partagé à partir de 19h et projection du film Gadjo Dilo de  
Tony Gatlif le Vendredi 9 mai.  
Participation Libre / Buvette / Ouvert à tous.

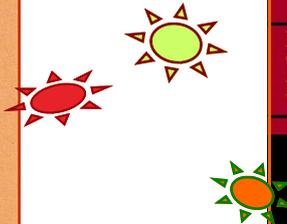


Inscription et renseignements : Mathilde Costa & Valérie Largeron  
Maison sociale de Curnier.  
Tel : 04 75 27 45 39

MÉDITATIVE Expo  
Peinture Poésie  
Montaulieu  
dans une yourte  
23 24 25 Mai  
inauguration:  
v. 23 à 18 h.  
le 24 de 10 h à 20 h.  
le 25 de 10 h à ...  
fête de clôture : 18 h.

B. GRÉZAT  
04.75.27.43.79

Béa



Assemblée générale de l'association Montéolivo  
le mardi 15 avril 2014, à 19 H 30,  
Salle des fêtes de Montaulieu.

Notez sur vos calepins !!!

La fête de Montaulieu se déroulera le 26 juillet



### « LES INSTANTS MUSICALES »

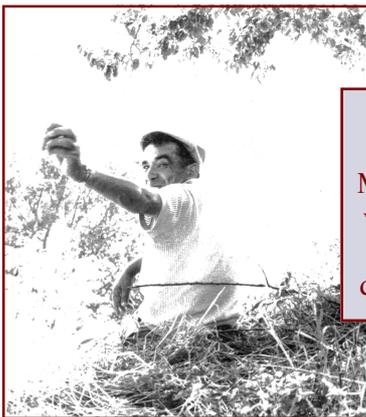
Montaulieu le samedi 03 mai salle communale

19h30 APERO-BOUFFE (on s'abreuve et on mange pour prendre des forces)

20h30 CONCERT/PEINTURE : « A TRAITS TENDUS »

Jacques Hémerly peinture, Fabrice Charles trombone, Sophie Delizée voix ; Gérard Fabbiani clarinette basse.

22h00 PROJECTION : « BROTHER YUSEF » portrait du saxophoniste de jazz Yusef Lateef réalisé par Nicolas Humbert et Werner Penzel, les auteurs du fameux « Step across the border » film documentaire sur le musicien et compositeur Fred Frith, durée 52mn.  
Paf 9€ - Rens : 0475277652



René Goggi,  
agriculteur à  
Montaulieu où il a  
vécu toute sa vie,  
(né en 1928) est  
décédé le 13 mars

Fabienne Pascaud, journaliste critique dramatique et directrice de la rédaction de Télérama, écrit dans le numéro 3344:

« La culture n'est pas ce supplément d'âme jadis célébré et qui ne profitait qu'à quelques-uns, mais une nécessité pour faire prospérer et rayonner nos cités. Hier, seules les villes riches osaient la dépense culturelle. Aujourd'hui, elle peut apporter la richesse aux villes pauvres. »  
A méditer souvent, en pensant à la fréquentation grandissante de notre salle des « fêtes »...  
(Corinne)



Josette Perroud est  
mamie d'une petite  
Elodie

Coin  
sourire

Bernard Pivot, (journaliste,  
préside l'académie Goncourt) :

« Au programme des  
nouveaux maires:  
une semaine de fierté,  
de bonheur et de liesse,  
puis six ans d'emmailles  
de toutes sortes ».

